

AFRICA ECO RACE

DAKAR

La grande DÉSILLUSION!



► Le Buggy Predator, objet de 11 jours de calvaire, a fini par brûler entre Nouakchott et Dakar. © D. R.

► Le buggy Predator d'Ennio Cucurachi a brûlé sur la liaison vers le Sénégal...

ENVOYÉ SPÉCIAL AU SÉNÉGAL
PHILIPPE JANSSENS

► Une brume de chaleur enveloppe le lac Rose. Un à un les équipages rescapés de cette 7^e édition défilent sur le podium final sous les applaudissements du public massé derrière les barrières. Lentement, le pas hésitant et lourd, Ennio Cucurachi finit, lui aussi, par gravir la pente en latérite qui mène vers l'arche.

C'est à pied que notre compatriote est venu chercher son trophée. Les larmes perlent sur ses joues. Samedi soir, sur la liaison entre la Mauritanie et le Sénégal, son Buggy Predator est parti en fumée.

"Je n'ai rien pu faire," raconte-

t-il. "Une personne m'a fait signe de m'arrêter. Lorsque j'ai regardé dans mon rétroviseur j'ai aperçu des flammes immenses. Tout a brûlé en quelques minutes." Au fond de ses yeux rougis par la poussière avalée durant plus de 6.000 bornes, par la fatigue de nuits inexistantes et l'émotion, on lit pourtant de la révolte.

Celle d'un sacré bonhomme qui, onze jours durant s'est battu corps et âme pour mériter le précieux sésame. Celui d'un trophée reçu des mains de René Metge et Jean-Louis Schlessler, ici, sur les bords du lac Rose.

C'EST VRAI, ENNIO est caricatural et prête souvent au ricanement. Sa douce folie pourtant l'a déjà poussé plus d'une fois vers l'exploit où peu de ses dé-

"On m'a volé ma victoire personnelle !"

tracteurs pourraient le suivre. Celui de terminer une course aussi éprouvante qu'exigeante. Et peu importe le classement. L'important n'est-il pas de finir cette extraordinaire aventure humaine ? Le reste n'étant qu'une question de temps, d'opportunité et... de moyens. "Où j'ai vraiment les nerfs", reprend-il. "Je parlais seul et durant plus dix jours, j'ai dû me battre avec une voiture qui n'avait même pas été révisée et qui a accumulé les soucis techniques tout au long de la course ! On m'a volé ma victoire personnelle. Celle d'aller au bout de cette aventure."

Mais puisque sportivement, le classement de cette 7^e édition de l'Africa Eco Race était arrêté à l'issue de l'ultime spéciale mauritanienne, notre compatriote a



néanmoins été classé. "Tout ce que je voulais, c'était franchir ce podium, après avoir rampé dans le sable durant tout ce temps,"

conclut-il. "L'an prochain je serai là, mais dans d'autres conditions, croyez-moi !"

Ph. J.

AUTOMOBILISME > E-GP D'ARGENTINE

BUENOS AIRES

Da Costa par éliminations

► Le Portugais s'impose au terme d'une course mouvementée

► La Formula E continue à séduire le grand public mais aussi les amateurs de vraies courses automobiles. Disputé dans les rues de Buenos Aires, le quatrième e-GP de l'histoire a de nouveau proposé un beau spectacle, le tout avec un

programme très compact sur la seule journée de samedi attirant 20.000 spectateurs, ce qui est relativement peu pour l'Argentine.

TOUT AVAIT POURTANT démarré très calmement, le pole-

man Sébastien Buemi menant la danse durant les vingt premières minutes. Mais c'est à partir du changement de voiture que les événements se sont enchaînés : d'abord avec la sortie de la *safety car* regroupant le peloton suite au crash de Chandhock. Une défaillance dont allaient successivement être victimes les deux leaders, Sébastien Buemi puis Di Grassi. Tout profit pour Heidfeld, héritant des commandes avant d'écopier d'une pénalité, à nou-

veau pour vitesse excessive dans les stands. Dès lors, la victoire revenait au Portugais Félix Da Costa, 8^e sur la grille et 4^e vainqueur différent. Plusieurs accrochages décidaient d'un podium sur lequel montaient deux fils de champions du monde de F1, Nicolas Prost et Nelson Piquet J. Week-end noir pour notre compatriote Jérôme D'Ambrosio. 18^e sur la grille (problème de software en *qualifs* avec seulement 150 kw au lieu de 200 et voiture refu-

sant de démarrer au moment d'aller en grille et lors du pitstop) le pilote du Dragon Racing est parti dernier depuis la pitlane et n'a jamais été dans le coup. Son chemin de croix s'est achevé avec une anecdotique 14^e place. Pour la première fois, JDA ne ramène pas de point et chute dès lors à la 8^e place du championnat en tête duquel Di Grassi reste leader. Prochain rendez-vous le 14 mars à Miami...

O. d. W.